

Fête de Tous-les-Saints

1^{er} dimanche après la Pentecôte (Hébr. 11,33-12,2 ; Matth. 10,32-33,37-38 ; 19,27-30)

Homélie prononcée par le père André le dimanche 30 juin 2024

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Et en ce premier dimanche après la Pentecôte, l'Église a institué la fête de tous les saints. Pourquoi fête-t-on les saints ? Chaque jour du calendrier, nous commémorons des saints. Chacun de nous porte le nom d'un saint ou d'une sainte. Mais qu'est-ce que la sainteté ? Par nature, Dieu seul est saint. Aucun homme ne peut être saint par lui-même. Mais en même temps, la sainteté est un commandement de Dieu, déjà dans le livre du Lévitique : « *Soyez saints, car Je suis saint* » (Lév. 19,2). Commandement repris par le Seigneur : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » (Matth. 5,48), ou : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Luc 6,36).

La preuve concrète que la sainteté est possible, que ce n'est pas une utopie, c'est la vie des saints, eux qui ont marché selon le Saint-Esprit et qui ont produit les fruits du Saint-Esprit. Car il n'y a de sainteté que par participation à la sainteté de Dieu. La sainteté ne consiste pas à faire le mieux possible selon notre nature. La sainteté est au-dessus de la nature, c'est un don de Dieu. La sainteté nous est promise, et elle nous est déjà donnée. La sainteté, c'est la présence du Christ en nous, c'est Dieu qui vient habiter en nous, par le Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit, c'est Dieu Lui-même, Dieu en personne qui s'adapte à nous, qui se lie à notre vie. L'Esprit-Saint ne supprime pas notre libre-arbitre, ni notre responsabilité. Nous sommes appelés à coopérer avec l'Esprit-Saint. « *Vous êtes le temple du Saint-Esprit* », dit saint Paul dans plusieurs de ses épîtres. Notre nom même de *chrétiens* signifie que nous avons reçu l'onction de l'Esprit-Saint.

C'est pourquoi le premier dimanche après la Pentecôte est consacré à tous les saints. La sainteté est un fruit de la Pentecôte, un fruit de l'Esprit-Saint. En descendant sur les disciples réunis en prière à la Pentecôte, l'Esprit-Saint a transformé un groupe d'hommes en Eglise : c'est la fondation de l'Église, c'est à partir de là que les Apôtres vont évangéliser le monde, inaugurer la sainteté dans le monde.

Par le hasard du calendrier, hier 29 juin, c'était la fête des saints Apôtres Pierre et Paul, et aujourd'hui 30 juin, la synaxe de l'ensemble des douze Apôtres. Or c'est à la Pentecôte qu'ils sont réellement devenus Apôtres.

Au premier rang parmi les saints, les Apôtres ont tout quitté pour suivre le Christ, conformément à l'Évangile : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que Moi n'est pas digne de Moi... Celui qui ne prend pas sa croix et ne vient pas à ma suite n'est pas digne de Moi. Quiconque me reniera devant les hommes, Je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux...* ».

Telle est la version de saint Matthieu, dont nous venons d'entendre la lecture. La version de Marc ajoute : « *Quiconque aura honte de Moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de Lui, quand Il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges* » (Marc 8,34-38). Elle est lue deux autres fois dans l'année liturgique : le 3^e dimanche de Carême, consacré à la Croix, et le dimanche après l'Exaltation de la Croix le 14 septembre. Une fois encore, aujourd'hui, le Seigneur nous met en présence de sa Croix et des renonciations personnelles qu'elle implique.

L'apôtre Pierre s'exclame alors : « *Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ?* ». Et le Seigneur répond : « *Quiconque aura quitté maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs à cause de mon Nom recevra le centuple et aura en partage la vie éternelle* ». En fait, ce n'est qu'après la venue du Saint-Esprit à la Pentecôte que les apôtres ont vraiment suivi leur Maître en prenant leur croix. Auparavant, lorsque Jésus avait commencé à annoncer qu'Il devait monter à Jérusalem pour y souffrir et y mourir, Pierre n'avait pas accepté, ayant en quelque sorte *honte de Lui* (Matth. 16,21-23) ; et un peu plus tard, au moment de l'arrestation du Seigneur, il l'avait renié par trois fois (Matth. 26,69-75).

Tout quitter pour suivre le Christ : cela ne veut pas dire renier sa famille ou ses amis, mais quitter ce qui, dans nos relations, nous sépare du Christ, ce qui fait obstacle à l'action du Saint-Esprit, ce qui fait obstacle à la sainteté. Il y a des choix à faire : choisir de marcher selon l'Esprit-Saint et non selon les séductions du monde ; choisir l'attachement au Christ contre l'attachement au péché, l'amour contre la haine, la douceur contre la colère... C'est un combat qui implique des renoncements : il faut savoir renoncer à certains avantages de ce monde.

C'est justement ce qu'ont réalisé et vécu les saints d'avant le Christ, dont parle le passage de l'épître aux Hébreux qui vient d'être lu, et où sont évoquées les souffrances acceptées par la *nuée de témoins*, c'est-à-dire des prophètes, des martyrs, des justes, lapidés, ou égorgés, ou torturés, eux *dont le monde était indigne*. Ce passage, lui aussi, est lu deux autres fois au cours de l'année liturgique : le dimanche avant Noël et le premier dimanche du Grand Carême. Par la répétition de cette lecture, l'Église souligne la solidarité des saints : nous ne sommes pas sauvés seuls, mais entourés des saints de toutes les générations, et aidés par leurs prières. Elle nous dit aussi que la sainteté n'est pas un état anormal et exceptionnel : c'est la vocation de toute vie chrétienne.

Parmi tous les saints, nous honorons particulièrement les martyrs, qui n'ont pas renié leur foi sous la torture, affrontant la mort avec courage. S'ils ont accepté de donner leur vie, cette vie éphémère et périssable, c'est par le désir de s'attacher à la vraie Vie, la Vie donnée par Dieu, qui ne périt pas. Les vies des saints sont la preuve, s'il en fallait une, de cette autre vie. Avec eux, la question de l'existence de Dieu ne se pose plus, on n'a pas besoin de preuves philosophiques.

En conclusion : Il est bon de se familiariser avec les saints, de connaître leurs vies. De même que dans la vie courante on choisit ses fréquentations, en évitant la compagnie des gens de mauvaise vie et en recherchant celle des gens honnêtes, de même, pour notre vie spirituelle, nous pouvons choisir de vivre en compagnie des saints, de faire d'eux nos compagnons.

Que leur exemple et leur prière nous aident à progresser vers la sainteté !

Amen.